

Discours 8 mai 2022,

Madame la conseillère départementale Françoise Gerbier,
Mesdames Messieurs les membres du conseil municipal,
Mesdames messieurs,

Je ne peux malheureusement pas être présent avec vous aujourd'hui car je prends l'avion ce matin pour la Roumanie pour des raisons professionnelles. Une destination qui nous rappelle que tout contre ses frontières l'Europe renoue avec la guerre ses violences et ses terreurs pour leurs populations et que ces maux n'appartiennent pas qu'au passé.

Mes grands-parents ont connu l'exode en 1939 et nombreux sommes-nous à avoir dans nos mémoires des membres de nos familles ou de leurs amis qui durant la guerre 39-45 ont fui les bombardements, se sont cachés pour se protéger des bombes, ont été déportés, ont accueillis ou cachés des juifs, se sont levés pour combattre, pour que cesse la barbarie nazie.

Certains y ont laissé leur vie, et leurs noms sont gravés sur les monuments de chacune de nos communes.

Nous ne pouvons pas oublier qu'il y a 77 ans, le 8 mai 1945, fut signé à Berlin l'acte solennel de capitulation sans condition de l'Allemagne nazie qui mettait fin à la seconde guerre mondiale.

On ne peut pas oublier les horreurs qui ont accompagnés la haine et le désir de vengeance de ces temps qui ont fauchés tant de combattants, de jeunes et de familles. Il nous faut saluer le courage et l'engagement des alliés et des forces françaises libres qui ont payé un lourd tribut pour que cette victoire puisse être possible.

Je désire rappeler l'héroïsme de la compagnie Stéphane, dirigée par le capitaine Poiteau qui a ici en Belledonne puis au fort du St-Eynard su résister avec peu de moyen mais engagement, attaquant avec succès l'école de la milice à Uriage et participant activement à la libération de Grenoble.

Combien ces temps de résistances, ont demandé de courage et de volonté pour ne pas accepter l'inacceptable, pour ne pas fermer les yeux, pour penser et imaginer ce que serait un monde plus juste.

Depuis plusieurs semaines dans notre village de Venon nous accueillons des réfugiés d'Ukraine, partis avec peu, ayant laissé sur place conjoints ou amis qui se battent pour leur liberté.

Une guerre à nos portes où notre devoir d'humanité est nourri par ce que nous avons historiquement vécu, et qui doit nous rendre capable d'accueillir ceux qui fuient aujourd'hui toutes les barbaries.... Depuis la Syrie, l'Afghanistan, ou l'Ukraine....

Ne les oublions pas. Souvenons-nous que, face aux grands périls qui menacèrent notre pays, il y eut toujours des hommes et des femmes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences, pour lutter au nom du peuple, de tout le peuple pour la liberté.

Marc Oddon
Maire de Venon